

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[51. Paris, Mercredi 18 juillet 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

51. Paris, Mercredi 18 juillet 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Diplomatie \(Russie\)](#), [Femme \(politique\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Napoléon III \(1808-1873 ; empereur des Français\)](#), [Politique \(Analyse\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Réseau social et politique](#), [Solitude](#), [Victoria \(1819-1901 ; reine de Grande-Bretagne\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1855-07-18

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 4225, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

51. Paris le 18 Juillet 1855

Sauf les Labouchère j'ai passé ma matinée toute seule hier et j'ai trouvé cela fort triste. Ils venaient de recevoir le télégraphe qui leur annonçait que les motions de Bulwer & Rockbulk sont toutes deux retirées. Voilà le chemin tout nettoyé pour Palmerston. Henry Bulwer que j'ai vu le soir, m'a paru très désapointé de ce dénouement.

Du reste, rien ; les enfants de la Reine sont malades. On espère que cela sera passé avant l'époque du voyage toujours fixé au 17 août.

Voici votre lettre. Very sensible. and élevée dans tout ce que vous dites sur lord John. Cérini me la copiera car j'en veux faire usage !

Je viens de lire dans le Moniteur le discours de John, je n'en suis pas contente. Qu'en dites-vous ? C'est Molesworth qui aura les colonies. Drouin de Luys à Paris à l'Elysée, avec les Sénateurs, avant hier. Je ne sais si l'Empereur lui a parlé.

Quel déchainement contre John. Tous les journaux Anglais contre lui. C'est bien injuste et sauvage. Je suis fâchée pour vous et pour moi de n'avoir absolument rien à vous dire. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 51. Paris, Mercredi 18 juillet 1855,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1855-07-18

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6707>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

4225

51. / pari le 18 Juillet 1855.

Sauf les laboratoires j'ai passé
matinée toute seule here et
j'ai trouvé cela fort triste.
Ils avaient de nouvelles lettres
de ses amis à l'Université de
Roebutch sont toutes dévastées.
Voilà le deuxième tout entier
pour Salomon. Henry
Bulwer, que j'ai rencontré,
n'a pas été très désagréable
à l'inauguration.

On revit, vivant les autres
de la ville sont malades
on espère que cela sera fini
avant l'approche du voyage
toujours fixé au 17 aout.

Voir votre letter. moy mesme
me donee dans tout ce que vous
dites sur lord John. (voici
la copie, ce q'me me fait
usage.

je viens de lire dans le Moniteur
l'edition de John, je n'en suis
pas contente. je ne dites pas q'
c'est Molesworth qui a écrit les
lettres

D'où il de lays a paru à l'Opéra
aux Scintillans, avec bise.
je pensais si l'Empereur lui a parlé
quel dictaiement contre
John! tous les journaux
anglais contre lui. c'est bien
injuste et sauvage.

je suis fatigué je vous remercie

d'avance pour d'autre
abrévement venir à vous
dire. adieu, adieu. J.